

UN MODÈLE MARIAL D'ÉGLISE

Le Chapitre a souligné notre vocation mariale. En particulier, il nous a incités à faire nôtres les attitudes spirituelles de Marie et à les traduire par un style bien à nous dans la vie de l'Église. Comme Marianistes, nous trouvons lumière et inspiration pour notre style de vie ecclésiale dans Vierge Marie. Nous cherchons à accueillir comme elle « de tout notre cœur » nos frères les hommes. (Règle de Vie, § 8) et nous les invitons à progresser dans les attitudes qui caractérisent Marie.

Le Pape Jean Paul II et beaucoup d'autres chefs de l'Église ont insisté sur un « modèle marial d'Église ». Qu'est-ce donc que ce modèle?

C'est une Église qui vit l'évangile dans le style de Marie. La Famille marianiste, telle que l'avait conçue notre Fondateur, s'efforce d'être ce type exemplaire d'Église. Une belle prière écrite par le Père José María Arnaiz, pour une rencontre des Communautés Laïques Marianistes, constitue la synthèse des aspects clés de ce style marial ecclésial :

NOTRE PÈRE

Nous te présentons la famille Marianiste
avec ses faiblesses et ses richesses.
Regarde-la avec bonté,
car elle est notre mère et notre famille.
Donne-lui ta grâce pour qu'elle se transforme
selon ton désir.

Qu'elle soit **une famille**
où l'on trouve vie et enthousiasme,
où chacun puisse exprimer ce qu'il ressent et ce qu'il pense,
ce qu'il croit et ce qu'il cherche;
une communauté de liberté.

Qu'elle soit **une famille**
où l'on écoute avant de parler,
où l'on accueille avant de juger,
où l'on pardonne sans jamais condamner,
où l'on annonce au lieu de dénoncer;
une communauté de miséricorde.

Qu'elle soit **une famille** où le frère et la sœur les plus simples
comprennent ce que l'autre veut dire,
où les responsables bien que très instruits,
savent qu'il y a beaucoup de choses qu'ils ignorent
et où chacun pourra être lui-même;
une communauté où l'on apprendra la sagesse.

Qu'elle soit **une famille**
où l'Esprit Saint pourra toujours être accueilli
puisque tout n'aura pas été prévu, ordonné et décidé par avance;
une communauté où l'on pourra grandir en créativité.

Qu'elle soit **une famille**
où l'audace pour la nouveauté
sera plus forte que l'habitude
de faire toujours la même chose;
une communauté qui regarde vers l'avenir.

Qu'elle soit **une famille**
où chacun puisse prier dans sa propre langue,
s'exprimer selon sa propre culture
et se retrouver dans sa propre histoire;
une communauté animée par l'esprit de l'incarnation,
de la Pâque et de la Pentecôte.

Qu'elle soit **une famille**
dont on dira, en la regardant: "Voyez comme ils s'aiment!"
et non pas: "Voyez comme ils sont bien organisés!";
une communauté de vie.

Famille Marianiste,
tu es petite mais tu es en train de grandir,
tu es fragile mais pleine d'espérance,
tu doutes parfois mais tu n'en restes pas là.
Lève les yeux et regarde:
Jésus et Marie sont toujours avec toi. AMEN.

Marie était fille d'un peuple colonisé, humilié et appauvri. Dans le Magnificat, elle a exprimé son aspiration vers la liberté et la justice, solidaire en cela avec le « petit peuple » de son univers, ceux qui étaient exclus du pouvoir et sans influence aucune. Une Eglise établie sur le modèle de Marie sera au diapason avec le dynamisme des pauvres et saura comment utiliser des moyens simples, à la portée de tout un chacun, pour proclamer le message libérateur du salut. Une Eglise qui vit selon le style de Marie, se caractérisera par le sens de la solidarité, de la justice et de la responsabilité sociale.

Marie était une femme qui savait comment être elle-même, pleinement humaine, parfaitement féminine, parfaitement juive, solidaire des valeurs profondes de son peuple opprimé, tout le contraire des tendances vers la globalisation et l'« uniformisation » au temps des Romains. Un style marial d'être Eglise appréciera à sa juste valeur et respectera le service de la direction et de l'autorité dans l'Eglise, regardera comme un bien précieux la communion entre tous et collaborera avec les chefs de l'Eglise. Pour autant, il évitera toute servilité et une obéissance purement aveugle, toute insistance exagérée sur la hiérarchie et l'uniformité.

Nous voyons Marie comme une Mère qui forme et éduque, celle « qui se garde donc de rejeter comme mauvais ce qui n'est pas absolument bon » (Constitutions de 1891, art. 267). Elle magnifie le Seigneur pour les dons uniques et variés accordés à chacun de ses enfants. Tout à l'opposé, nous constatons parfois de nos jours chez certains chrétiens un dynamisme quasiment totalitaire qui écraserait tout le monde dans son avancée, ne tolérant pas la lente élaboration de la croissance humaine, et chercherait à ignorer des questionnements humains issus d'un éventail d'opinions diverses, tout cela au nom d'un idéal spirituel souverain,

universel et triomphaliste. Une attitude mariale dans l'Eglise est tout le contraire d'une telle attitude agressive, de type sectaire. Elle laisse à chacun l'espace dont il a besoin pour progresser.

L'image de la Pentecôte, où les disciples, réunis en prière autour de Marie furent envoyés en mission par le Saint-Esprit, est comme la synthèse du Chapitre en ce qui concerne l'appel qui nous est adressé aujourd'hui. La même image a inspiré les responsables des Communautés Laïques Marianistes lors de leur troisième Rencontre internationale peu de temps après le Chapitre. Cette image nous incite à vivre un style marial comme Peuple de Dieu. Le Chapitre avait la conviction qu'un tel style marial est une contribution spéciale, bien nécessaire, que nous sommes appelés à faire, de concert avec d'autres qui partagent des aspirations similaires, en ce moment de la vie de l'Eglise.

De la Circulaire No. 8 du P. David J. Fleming, SM